

# Une jeune Pme très réactive

Dou-Beton: Dou sans «x», mais Dou comme Douterloigne, du nom de la famille dirigeante de cette toute jeune société spécialisée dans la production de blocs et, depuis peu, de hourdis en béton. Jeune société et jeunes dirigeants, dynamiques, entreprenants, mais certainement pas inexpérimentés tant il est vrai que les parents déjà étaient actifs dans le secteur. Mais c'est là une autre histoire dont la page a été tournée il y a 10 ans.

Dou-Beton voit le jour en 2007 sur un terrain de 2 ha à Espierres où elle produit des blocs de béton. Un emplacement de choix car proche des carrières de Gaurain-Ramecroix qui fournissent les granulats, des autoroutes et autres accès, mais aussi de la France où l'entreprise réalise aujourd'hui quelque 50% de son chiffre d'affaires.

Les affaires, justement, tournent bien et, très vite, le besoin d'un 2<sup>e</sup> site de production pour hourdis se fait sentir.

Cap sur Leuze-en-Hainaut où Dou-Beton saisit l'opportunité de rachat d'un terrain de 4 ha et de bâtiments, occupés au préalable par Crossco, dans la zone industrielle de l'Europe. Quelque 8 millions d'euros d'investissement plus tard, soit en mars dernier, Dou-Beton Flooring Systems prend possession de ses nouvelles installations hennuyères totalement rénovées et largement automatisées. Ses outils de production sont estampillés Damman-Croes et Progres et les hourdis produits font 60 cm de large sur 1 à 6,5 m de long. Ils sont lisses ou rugueux, disponibles en 17 épaisseurs et la société vise les 2.000 m<sup>2</sup> de hourdis par jour. A Espierres, la production de Dou-Beton Blocks atteint 1.000 tonnes par jour. Le tout est livré aux entrepreneurs via le négoce de matériaux. Les produits sont certifiés Benor, CE et NF pour la France.

## Souplesse

En bonne Pme familiale d'une dizaine de personnes, Dou-Beton se démarque par sa souplesse et sa réactivité qui lui permettent d'offrir des services personnalisés à ses clients qu'elle connaît très bien. Elle leur propose même des «petits plus» techniques comme de petits trous d'évacuation d'eau dans les hourdis rugueux ou la pose d'entretoises en plastique pour maintenir les armatures en place dans les hourdis. Une «trouvaille» maison qui fait l'objet d'un brevet.

Cette réactivité se traduit également par la réalisation sur place des découpes sur mesure, par des délais de livraison raisonnables, des commandes fin prêtes au moment de l'enlèvement, l'organisation du transport et des livraisons,... De plus, l'entreprise se charge aussi des plans de pose et des études. Le chiffre d'affaires de Dou-Beton dans les blocs est de 5 millions d'euros, celui des hourdis n'est pas encore d'actualité vu le démarrage récent de cette production à Leuze. En outre, les hourdis sont méconnus sur le marché français, ce qui ouvre des perspectives, mais nécessite aussi de faire connaître les atouts de ce produit dans l'Hexagone (pose aisée, rapidité, délais de livraison réduits,...).

## Ancrages

Dou-Beton grandit donc à son rythme et en suivant une stratégie bien ancrée dans la qualité des produits et des services. Ancrée aussi dans de petites unités flexibles et largement automatisées. Pour preuve, elle a un projet de 3<sup>e</sup> usine de production d'éléments en béton préfabriqué qui viendraient compléter la gamme des blocs et des hourdis.

Ce credo peut paraître évident, mais n'en nécessite pas moins une belle

énergie. A propos d'énergie justement, l'unité d'Espierres est pourvue de 1.100 panneaux photovoltaïques qui devraient couvrir sa consommation électrique. A Leuze, l'électricité provient des éoliennes de la zone industrielle.

Tous ces éléments et évolutions, alliés à la flexibilité des Pme, montrent bien que ces dernières sont souvent mieux armées dans les moments de crise. Dou-Beton, en tout cas, en est une parfaite illustration.



→ Sophie Douterloigne, Hans Mullie, Bertus Bert et Frank Verboven se mettent en quatre pour leur entreprise.